

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 14 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, Dimanche 14 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-03-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote88, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Dimanche 14 mars 1857, François Guizot à Sarah Austin, 1858-03-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7794>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025			

88/ Paris - Dimanche 14 Mars 1858

Chère Madame Austin, il n'y a point de nouvelle qui m'intéresse autant que de savoir ce que vous pensez, vous et M^{re} Austin, de ce qui se passe dans et entre nos deux pays. Je le sais bien à peu près d'avance, car je serois assez étonné si nous ne pensions pas de même; mais j'aime à être sûr, et avec précision, de votre sympathie. Ne croyez pas à la guerre; on a fait, de part et d'autre, bien des blunders; mais il en faudroit mille fois plus pour amener un résultat que ni l'un ni l'autre des deux gouvernements ni des deux peuples ne veut. Il y a chez nous plus de bruit que de passion, et chez vous le bon sens reprend bientôt le dessus sur la susceptibilité. Nous vivrons en paix, sans intimité ni confiance

de leur en tout,
mieux, mais
qui nous feront
de mal. Le
ne remplace
justice, mais
sur les mêmes
lois.

Elleby garde
son prochain? Personne ne m'a encore rien dit qui m'ait
à ce London rien appris sur les nouveaux moyens de
on qui le
les Peilliter,
donner le cabinet
promis de le
la session. Je
bien est vivif
stitues en
à des coups de
chances de

Je prends le plus grand intérêt à vos
affaires de l'Inde, et je les suis très attentif-
vement, vivement en discussions. Convaincu
comme je le suis, que le monde, cette petite
terre que nous appelons le monde, appartient
aux Européens et aux Chrétiens, je serois
désolé de les voir perdre quelque chose du
territoire déjà conquis. Mais votre avenir
d'Asie est bien obscur et bien difficile.

Personne ne m'a encore rien dit qui m'ait
à ce London rien appris sur les nouveaux moyens de
gouvernement. Je ne connais pas
l'ouvrage de Lord Grey. Vous songez bien
aimable de m'en dire le titre exact.

Je ne pense plus depuis longtemps au
lion de Lord Normanby. Je pense que
Reeve vous a montré la longue lettre que
je lui ai écrite à ce sujet, à tout
prendre, je suis bien aise que toutes ces
lettres aient été citées. Il sera un peu
plus difficile de les reciter,

Tout mon monde va bien, ceux de la
ville et ceux de la campagne. Je suis
allé passer huit jours avec Henriette. Elle
viendra bientôt passer huit jours avec
moi, et avant la fin d'Avril j'irai
reprandre mon établissement de Mal
Prichew. Je me promets d'aller, à la fin de
Juin, voir mes amis d'Angleterre. J'ai
promis, et y a bien longtemps, à lord
Abenden trois semaines à Haddo. Je
suis pressé de tenir ma parole. Je ne
vais l'Ecosse avoir de mourir. Je m'y
prépare en me portant bien et en
travaillant. Je vous enverrai dans le
cours du mois d'Avril le premier volume
de mes Mémoires pour servir à l'histoire
de mon temps. Je ne m'occupe plus que
de recueillir mon pame. J'espère que
le livre sera intéressant et je suis sûr
qu'il sera vrai.

Je suis à vous de cœur Louis